

Les monuments errants n°2

Bécharud Hudon

21 septembre – 2 novembre 2024

IMMENSITÉ – TEMPORALITÉ – MONUMENTALITÉ

IMMENSITÉ – CONTEXTE

Le titre de cette exposition, *Les monuments errants n°2*, met en lumière trois choses : d'abord le déterminant indique que les monuments sont nombreux sans être définis, ensuite qu'une approche poétique est adoptée comme métaphore aux icebergs qui flottent dans l'océan orientés par les marées et les vents, et finalement qu'il s'agit d'une seconde itération ou d'une deuxième phase au projet.

Ce projet de Catherine Bécharud et Sabin Hudon prend racine dans un séjour à Terre-Neuve en juin 2023 où ils parcourent le territoire d'Ouest en Est afin de suivre la route des icebergs, ces monuments errants. Face à l'immensité – du territoire, des paysages, des grandes masses de glace flottant dans la mer – l'objectif est de capter, par l'image et le son, les traces de ce périple. Les artistes s'engagent dans une documentation plutôt que dans une approche

documentaire; les documents qui en résultent témoignent d'un écosystème fragile et d'une sensibilité au territoire. En produisant leurs documents, Bécharud Hudon revisitent leur façon de regarder et d'entendre le paysage qui s'offre à eux. En réponse à la grandeur des éléments, l'œuvre à venir sera imprégnée par le parcours (des artistes et des icebergs), par l'imaginaire que suscite les formes et les mouvements, ainsi que par la temporalité du regard face à une transformation lente. Nécessairement, le réel dans toute son amplitude fera place à l'abstraction des paysages et de leurs modifications par différentes manipulations visuelles et sonores.

TEMPORALITÉ – MÉTHODOLOGIE

Tels des arpenteurs de monuments errants, les artistes ont développé et mis à l'épreuve une méthodologie de travail qui s'ancre dans la continuité de leur démarche et qui privilégie une enquête de terrain. C'est lors d'un séjour de recherche où les icebergs sont observés, enregistrés et captés dans leurs trajets marins qu'il y a prises de vue et prises de son. En explorant l'extraordinaire diversité acoustique et matérielle de ces masses flottantes et de leur environnement, cette recherche sur le terrain tente de rendre compte de leur temporalité : le temps de flottaison, le temps de déplacement, le temps de transformation.

L'apparition périodique et impromptue des icebergs à Terre-Neuve est déterminée par la venue du printemps et la fonte progressive des glaciers du Groenland et de l'Arctique. Le mouvement dans l'espace et dans le temps de ces masses de glace est fondamental dans l'expérience esthétique au moment de l'observation sur le terrain par les artistes, tout autant que dans les choix esthétiques qui en découlent dans l'œuvre produite.

Les images et les sons, bien qu'ils soient issus d'un même phénomène d'observation et de captation, ne sont pas synchronisés dans l'étape de réalisation de l'œuvre. Le son existe en lui-même; l'image existe en elle-

même. Cet exercice vise à régénérer constamment l'expérience du regard et de l'écoute, proposant une expérience dynamique de l'œuvre. L'exposition dévoile des icebergs métamorphosés et fantasmés à partir d'une expérience d'observation in situ, dévoilant leurs formes sculpturales et leurs étrangetés temporelles et spatiales. Cette stratégie de transformation étant nécessaire afin de rendre possible la manifestation de leur immensité. L'abstraction devient ainsi une immersion vers des formes de paysages imaginaires, une errance monumentale. Les icebergs se transformant en créatures figurées aux mouvements erratiques qui naviguent dans un territoire d'incertitude bouleversé par les variations climatiques.

MONUMENTALITÉ – MISE EN EXPOSITION

Les monuments errants n°2 est une installation composée de deux projections vidéo accompagnées par 20 modules de bois aux déclinaisons géométriques, sonores et haptiques variables. Deux photographies, deux images fixes sans mouvement et sans son, complètent l'exposition en évoquant la présence des artistes sur le territoire des icebergs. Telles des images de plateau de tournage, cette fois aux couleurs distordues, les protagonistes sont de dos, préférant porter le regard vers l'immensité du large plutôt que l'objectif de la caméra.

Les vidéos juxtaposent des images tournées lors du séjour de recherche à Terre-Neuve – entre King's Point et Saint-John's – où la monumentalité, l'immensité et la temporalité propres aux icebergs tiennent le rôle principal. Diverses stratégies employées par les artistes répondent conceptuellement à ces acteurs de premier plan, notamment le dédoublement formel dans l'image-même de ces formes irrégulières. Par la manipulation et la colorisation de l'image, l'objet naturel devient une forme plutôt abstraite, et bien qu'ayant un ancrage dans le réel avec ici un oiseau en vol, là un bout du moteur de bateau dans l'écran, c'est résolument par la monumentalité du sujet et de la forme que l'ensemble paraît chimérique.

La composition sonore polyphonique, associée aux projections vidéo mais asynchrone, est diffusée à travers les modules de bois disposés au sol et munis de transducteurs, offrant une expérience d'écoute multisensorielle. Grâce à des instruments de captation permettant d'entendre la dynamique interne des icebergs, mais aussi de la mer et des sols environnants, l'enregistrement de couches successives de sons aux intonations variées permet la cohabitation du craquement et du pétilllement des icebergs, des sons produits par des crustacés et des zones littorales balayées par la mer qui font résonner le sol de manière singulière. Cette installation fait référence à la géométrie des espaces, une géométrie construite et fonctionnelle d'où émergent des sons en réponse à une géométrie organique et magnifiée d'où proviennent les images. Cette relation formelle offre une nouvelle structure de résonance entre l'immensité vécue sur le site d'observation et la monumentalité de l'expérience vécue dans l'espace d'exposition.

— Marie-Hélène Leblanc



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

OBORO un centre dédié à la
production et à la diffusion
des arts visuels et médiatiques

4001, rue Berri, porte 301, Montréal (Qc) H2L 4H2
www.oboro.net oboro@oboro.net 514.844.3250